

Février 2018

Le Mojoca a 25 ans!	1
"Epidémie" de violence	2
Bilan financier	2
Chapeau, les filles!	3
Edito	4
Agenda	4
Je bouge, tu bouges	4



Bulletin de liaison du réseau d'amitié  
avec les filles et les garçons des rues asbl



## 1993-2018 : le Mojoca a 25 ans !

*Paroles de Gérard Lutte aux travailleuses  
et travailleurs en réunion d'ouverture de  
l'année sociale 2018, le 11 janvier.  
Extraits.*

*Il y a 25 ans, le rêve d'un Mouvement des jeunes de la rue naissait. Tout a commencé au mois d'avril 1993 lors de mes rencontres avec 60 filles et garçons des rues. Ils m'ont raconté l'histoire de leur vie. Ces rencontres ont eu pour chacun-e de nous une influence profonde sur la suite de notre vie. Je me suis identifié à chaque jeune, j'ai souffert avec lui les violences qu'il endurait et je me suis réjoui de ses petits bonheurs. Ainsi j'ai découvert leurs valeurs et leur capacité à devenir responsables d'eux-mêmes et dans la société. J'ai donc décidé de revenir au Guatemala, de les appuyer dans la réalisation de leurs rêves et de me mettre pour le restant de ma vie à leur service.*

### L'amitié

**A**u début était l'amitié. C'est la base, le fondement, l'identité du Mojoca. L'amitié, avant tout, c'est l'égalité. Personne ne vaut plus que les autres. Personne ne peut dominer les autres. L'amitié, c'est aussi le respect de l'autre, la confiance en l'autre, la conviction que l'autre peut changer. L'amitié, c'est partager. Dans un groupe, c'est prendre les décisions ensemble : c'est la responsabilité collective que nous appelons autogestion.

L'amitié exige aussi de ne pas accepter les injustices sociales et de s'engager pour la construction d'une société où les richesses soient redistribuées au profit de tous. Un monde dans lequel les droits de chaque personne soient respectés.

L'amitié, c'est encore une attention privilégiée portée aux plus faibles : les enfants, les malades, les prisonniers, ...

### Le Mouvement

C'est très important : cela veut dire un groupe qui évolue, qui n'est pas enfermé dans des règles rigides. Un groupe qui évolue en fonction des réalités sociales, économiques, politiques et des nouveaux besoins qui apparaissent.

Un petit groupe de personnes conscientes et responsables qui donnent à d'autres l'envie de les rejoindre, d'aller avec eux à la rencontre des jeunes de la rue. De parler avec eux, de lier amitié et de les inviter à se lever et faire chemin avec nous.

### Le développement

Il y eut bien sûr des hauts et des bas : de nombreux nouveaux chantiers, davantage de travailleuses-eurs. Parfois une certaine érosion des valeurs initiales et des échecs avec certains jeunes. Mais aussi tant de réussites !

Aujourd'hui, nous entamons une phase où nous retrouvons l'enthousiasme des origines. C'est possible grâce à vous.

### Le contexte

La situation sociale, politique et économique du pays se détériore de façon alarmante. La droite corrompue, raciste et criminelle a repris le pouvoir qu'elle avait perdu au moment du "printemps guatémaltèque". La pauvreté et l'extrême pauvreté, le chômage et la violence croissent. Trump, l'empereur du capitalisme occidental, renoue les vieilles alliances avec l'oligarchie, les militaires et les bandes criminelles.

En Europe aussi augmentent la pauvreté, le chômage et les migrations de personnes qui fuient les guerres et la misère produites par le capitalisme mondialisé.

Au même moment, les communautés et organisations indigènes résistent à l'oppression des multinationales, elles défendent leur identité et la Terre Mère. Nombre d'organisations défendent les droits humains et/ou développent une économie sociale et solidaire.

Dans ce contexte, la présence du Mojoca est plus que jamais nécessaire pour être aux côtés des filles et des garçons des rues.

### Les défis

*Gérard Lutte pointe les 10 principaux défis à relever. On peut lire le détail de son propos sur le site [www.mojoca.be](http://www.mojoca.be). Nous les citons :*

- ◆ Améliorer encore notre organisation et nos méthodes éducatives
  - ◆ Intensifier et élargir la formation du personnel
  - ◆ Renforcer la présence et le travail dans la rue
  - ◆ **Les ateliers de production** : avec l'apport d'une nouvelle animatrice, il s'agira d'améliorer et de diversifier la production, d'augmenter le volume des ventes pour s'approcher de l'autofinancement. C'est aussi un enjeu majeur pour les jeunes : non seulement des jeunes rejetés par les entreprises y trouvent du travail, mais ce travail est un moment privilégié pour former, dans l'esprit du Mojoca, des personnes neuves, dotées d'une discipline personnelle et du sens de la solidarité et de la justice sociale.
  - ◆ Renforcement du service psychologique et du service santé
  - ◆ **Une politique salariale plus solidaire** : inspirée du souci de l'égalité et en rupture avec les hiérarchies et inégalités du système capitaliste, la Junta directiva (le CA) a décidé d'augmenter progressivement les salaires les plus bas pour en revenir à des salaires très proches les uns des autres (+/- 5.000 quetzales).
- "Nous ne sommes pas les employés d'une entreprise, mais les militants d'un Mouvement de libération et d'amitié."*

### Le futur est entre vos mains

J'ai travaillé ici pendant un quart de siècle et mon engagement avec les jeunes de la rue et leur organisation touche à sa fin. Je voudrais, pour célébrer ces 25 années d'amitié, me consacrer pendant 2 mois et demi à renforcer notre réseau d'amitié en Italie, par la création de 25 nouvelles "antennes d'espérance et de solidarité".

Je ne veux pas de célébrations pour fêter ces 25 premières années. C'est un rêve collectif qui est partagé par des milliers de jeunes et d'adultes au Guatemala et dans d'autres pays du monde. Je désire seulement que le Mojoca soit toujours plus fidèle au rêve des premières années. ■

# "Epidémie" de violence

Cette analyse en profondeur des violences au Guatemala a un double intérêt. Elle apporte un éclairage sur le contexte dans lequel se développent les activités du Mojoca. En outre elle nous interpelle sur nos manières de percevoir et d'analyser les formes de violence. Sur la construction de notre regard à travers le traitement que les médias réservent à ces violences. Et bien sûr sur les mesures prises par les autorités et leurs conséquences. Que ce soit ici ou ailleurs dans le monde.

La violence constitue un problème de santé publique. En termes sanitaires, l'Organisation Mondiale de la Santé considère comme une épidémie un taux annuel d'homicides supérieur à 10 pour 100.000 habitants. A ce jour, au Guatemala, ce taux avoisine 35 pour 100.000 habitants, avec 15 morts violentes par jour.

Aujourd'hui, l'actualité quotidienne nous confronte à de nouvelles formes de violence. Il n'existe pas d'affrontements armés entre l'armée et un mouvement insurrectionnel. Mais la situation d'insécurité qui se vit au quotidien est comparativement plus inquiétante. Ces dernières années sont apparues de nouvelles formes de violence : outre le taux extrêmement élevé d'homicides, nous constatons une explosion du crime organisé ayant la mainmise sur le pouvoir économique et par conséquent sur le pouvoir politique. Apparaissent de nouveaux types de violence comme les bandes de jeunes (les "maras"), l'essor du narcotrafic, le meurtre de femmes (avec une moyenne de deux femmes assassinées par jour, souvent après un viol), les campagnes de "nettoyage social", les lynchages.

Avec tout cela, le ressenti général confine au désespoir. La violence au quotidien est devenue le sujet principal de préoccupation de la population et a supplanté les autres thèmes. Le matraquage médiatique permanent augmente considérablement ce ressenti.

Sans nier l'aggravation de la violence liée à la délinquance, il est inquiétant d'aborder la violence uniquement par ses rapports avec

les faits délictuels en excluant des réalités tout aussi, voire plus néfastes que sont la marginalisation économique, le racisme, le machisme.

L'autoritarisme et l'impunité, en tant que caractéristiques transversales de toute notre société et de l'histoire du pays, ne sont pas évoqués.

Le fantasme, exacerbé de cette façon, ne fait que renforcer un climat de militarisation où la seule réponse possible face à l'épidémie de violence consiste à recourir à davantage de violence, de contrôles et de militarisation.

Parmi les causes de cette épidémie que nous endurons au quotidien, nous avons à faire à **une imbrication de facteurs** :

- La pauvreté généralisée
- L'héritage de la violence et son acceptation comme normalité au quotidien
- Une culture de la violence pratiquée par l'État lui-même
- L'impunité en vigueur
- La prolifération des armes à feu
- La militarisation prononcée de la culture citoyenne : mesures de sécurité à profusion, population civile armée, méfiance, maisons fortifiées, grillages et barbelés.

Une cohabitation plus harmonieuse est impossible si les structures sociales sur lesquelles repose la violence ne changent pas: la pauvreté, l'exclusion sociale, l'ignorance, l'impunité. Tant qu'il y aura autant de gens affamés, la violence persistera, et il sera impossible de parler sérieusement de paix sociale. Car, comme quelqu'un l'a dit de façon sarcastique, il est très probable que nous, les affamés, finissons par manger la colombe de la paix. ■

Marcelo Colussi, Nomada,  
24/07/2017 (traduction : Daniel Cano)  
A lire aussi sur le site [www.mojoca.be](http://www.mojoca.be)  
"Los jóvenes tienen dos opciones :  
ser víctimas o victimarios"

## Rage et tristesse...

.... de voir que la violence et les injustices augmentent. Deily, le bébé de Jessenia qui habite à la Maison du 8 mars, a perdu un pied quand elle avait 25 jours. C'est la suite d'un véritable massacre perpétré par un sicaire sur 7 vendeurs ambulants et un gamin de 11 ans qui cirait des chaussures. Jessenia et sa petite sont les seuls survivants. Mais la petite y a perdu un pied et est restée plusieurs jours entre la vie et la mort. Il semble que quand elle aura 11 mois, elle pourra recevoir une prothèse. On se sent impuissant et en rage quand on entend cela. On se rend aussi compte de l'importance de continuer à appuyer cette petite île de sécurité et d'espoir qu'est la Maison du 8 mars.

Nora Habel, amie de longue date, de passage au Mojoca en janvier 2018.

## Qui se ressemble...

Rien d'étonnant à ce que Jimmy Morales, le président du Guatemala, ait été le premier à suivre la décision de Trump d'installer l'ambassade de son pays à Jérusalem. Il a autant de considération pour les Palestiniens que pour les pauvres de son pays. Plus étonnant, le Pape a désigné comme représentant du Vatican au Guatemala un prélat connu pour ses connivences avec les droites extrêmes. Il sera en famille. Dans le même temps, un proche de Morales tente de faire adopter un décret qui restreindrait sensiblement le champ d'actions des ONG et des défenseurs des droits de l'homme. Une mobilisation internationale tente de s'y opposer. Mais cela ne fait pas les Unes de nos médias !

## Bilan financier 2017

Merci. Merci. Bravo. Exceptionnel. Des résultats, une fois de plus, inespérés.

Merci à tou(te)s les bénévoles qui se sont investi(e)s ou ont participé aux multiples actions qui rassemblent autour du Mojoca (repas festifs, concerts, marchés de Noël, écoles, ...). Un tout grand merci à nos partenaires fidèles : Entraide et Fraternité, Solidarité Mondiale, Vie d'enfant, Talitha Koum et quelques fondations.

MAIS les besoins de nos 20 chantiers au Guatemala sont importants : 470.000 euros ! Alors, nous osons vous demander plus ! Pas tellement à titre personnel. Encore que davantage d'ordres permanents (même à 5 ou 10 euros/mois), ça donne chaud au cœur.

Nous pensons que nous pourrions trouver, avec votre aide, de nouveaux soutiens auprès de fondations, de communes, d'écoles, d'entreprises... que vous connaissez. Proposez

le projet Mojoca là où vous savez que chaque année on partage généreusement une cagnotte. Les jeunes de la rue feront belle figure parmi les bénéficiaires. **Merci déjà pour les initiatives et contacts que vous prendrez, les bonnes adresses que vous nous communiquerez.**

Enfin, continuons à fêter avec le Mojoca des naissances, des anniversaires et des mariages solidaires. ■

	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Ventes artisanat	697	676	385	200	328	754	1 345	1 440	2 002	2 491
Résultat actions	18 350	7 517	18 056	13 750	6 350	10 156	25 022	29 879	27 163	34 158
Dons d'organismes	17 200	34 500	36 968	58 000	55 500	50 000	46 500	70 489	72 150	65 500
Dons particuliers	21 800	15 674	14 495	26 800	35 225	48 750	47 372	41 500	43 046	52 250
<b>TOTAL</b>	<b>58 347</b>	<b>59 543</b>	<b>70 034</b>	<b>98 850</b>	<b>97 626</b>	<b>109 837</b>	<b>120 724</b>	<b>143 308</b>	<b>144 361</b>	<b>154 399</b>

# Chapeau, les filles !

*Avec l'abuelo Gérard, elles ont fait un véritable tour de Belgique tout au long du mois d'octobre. Ces deux jeunes femmes, Julia et Kenia, ont multiplié les rencontres et impressionné des publics très variés. Nous proposons quelques échos de ce passage très interpelant et porteur d'espoir.*

## Des rencontres tous azimuts

Un des objectifs de ce "tour de Belgique" était de rencontrer les bénévoles et volontaires du réseau belge pour tisser ou renforcer des liens d'amitié et encore mieux comprendre le vécu des jeunes de la rue. De plus, dans un souci d'éducation au développement, des rencontres dans de nombreuses écoles primaires, secondaires et supérieures étaient prévues (lire "Ouvrez les mains" ci-contre).

A peine débarquées, nos deux jeunes amies ont été bombardées de questions sur leurs expériences personnelles et sur le présent et l'avenir du Mojoca. Kenia et Julia ont toujours répondu avec sérénité, clarté, humour et un sens des responsabilités qui ont impressionné leurs auditeurs.

Ce n'était pas évident. En effet, elles passaient du jour au lendemain, de groupes de vieux amis du réseau à des classes du primaire ou du secondaire. D'interventions dans la chaleur de repas solidaires ou de concerts à des soirées avec des étudiant-e-s du supérieur. Autre public, autre type d'activités.

De la Maison Ouvrière à Quaregnon au resto de l'entreprise d'économie sociale Creasol à Liège avec des publics principalement issus des immigrations italiennes et espagnoles. De jeunes et d'enseignants d'écoles fidèles (à Rèves, à Arlon, à Wavre, à Habay, à Bressoux) à des rencontres avec des membres actifs de notre réseau à Chaumont, Tintigny, Bruxelles et Liège.

Etre disponibles à toutes les questions parfois saugrenues ou indiscrettes ! Donner des éléments de réponses adaptés aux différents publics. Elles ont réussi l'épreuve avec la plus grande distinction. Elles se complétaient idéalement : Kenia issue de la rue et victime de beaucoup de violences et Julia, ainée d'une famille très pauvre avec 9 frères et sœurs et soutenue par les bourses d'études du Mojoca.

## JULIA : son bilan

"Partager une partie de ma vie en compagnie de Kenia fut une expérience spéciale où, par moments, se bouscuaient des souvenirs douloureux. Mais aujourd'hui tout va bien.

Je crois et j'espère que nous avons contribué à ce que chacune des personnes qui nous ont écoutées soient heureuses et trouvent la force de penser que le meilleur peut arriver ... et alors il arrive !

Toutes les rencontres ont été des découvertes : des personnes, des lieux, des bières, des chocolats ! Mais ce fut aussi une découverte pour moi de me rendre compte que, dans votre pays aussi, il y a de la misère et qu'il y a aussi des enfants qui manquent d'amour et de moyens. Mais, pour moi, les besoins matériels sont secondaires, la première nécessité, c'est d'aimer, d'avoir confiance en nous, d'avoir un but qui nous pousse à aller de l'avant et de croire que nous avons les capacités de le réaliser.

Ce qui n'a pas de prix, c'est de savoir que ce que je fais de ma vie, ce n'est pas seulement pour moi, mais aussi pour beaucoup d'autres." ■

## Amitié, solidarité, partenariat

Julia était aussi l'invitée d'Entraide Fraternité, association qui soutient fidèlement le Mojoca depuis des années. Avec Dolorès et Héloïse, elle a rencontré beaucoup d'enfants du primaire et d'associations (texte de Dolorès). Pendant leur séjour, Gérard Lutte et les 2 jeunes femmes ont aussi rencontré des partenaires fidèles du Mojoca (Vie d'Enfant, TaliThakoum), de nouveaux amis (Femmes d'Europe) et des revenants comme Jean-Marie Léonard qui essaye de décrocher un soutien des Maisons médicales pour nos projets "santé".

Rencontres amicales, rencontres festives, séances plus éducatives où les jeunes d'ici sont amenés à porter des regards neufs sur leur propre existence et sur les (dés)ordres du monde dont le Guatemala est un triste exemple. Violences et inégalités inimaginables chez nous. Quelle solidarité ? Que pouvons-nous faire ?



Pour les volontaires et bénévoles du Réseau, ce mois de compagnonnage renforce des liens et la conviction que la pédagogie et les chantiers développés au Guatemala permettent à des "jeunes talents", comme Julia et Kenia, de se construire et de se mettre au service des autres et de l'avenir du Mouvement. A travers elles et leurs compagnes et compagnons, nous avons la conviction que l'avenir est dans de très bonnes mains. ■

## Avec Entraide et Fraternité

Pour la première fois cette année, Entraide et Fraternité a organisé "La campagne des Droits De l'Enfant "(DDE), en mettant en avant le Droit à la Participation en collaboration avec notre partenaire MOJOCA au Guatemala.

Julia Arevalo, ancienne bénéficiaire du MOJOCA, et désormais partie-prenante dans la gestion du mouvement, est venue du 2 au 9 octobre, témoigner de son expérience. Une semaine chargée d'émotion et de partage !

Accompagnée de l'équipe du Pôle-jeunes, Julia a rencontré plus de 600 enfants dans différentes écoles du primaire, d'associations de lutte contre la pauvreté et de mouvements de Jeunesse. Elle a fait réfléchir les jeunes, en petits groupes, sur leurs droits et leurs devoirs à travers le récit de l'arbre des droits et de la vie d'Andrea, ancienne enfant de la rue du MOJOCA. Les enfants, très réceptifs, touchés et impressionnés par son parcours, ont posé de nombreuses questions et ont souhaité se solidariser avec les enfants du Guatemala.

De son côté Julia, repart encore plus inspirée et déterminée à aider «los ninos y jovenes de la calle" à devenir des citoyens responsables de leurs vies ! Au Nord comme au Sud, cette première campagne a porté ses fruits et Entraide et Fraternité espère reproduire très prochainement une campagne DDE. (Dolorès)

## Ouvrez les mains...

Nadia nous avait dégotté cette école primaire au coeur d'un quartier dense et multiculturel, à Bressoux, aux portes de Liège. Soixante filles et garçons, aux visages multiples évoquant leurs origines.

Ecoute, attention, bienveillance : nous étions attendus.

Kenia puis Julia témoignent, Nadia traduit, Gérard aussi et André gère au mieux le temps qui passe et les questions qui ne manquent pas de fuser. Visiblement ils étaient préparés et avaient leurs listes. Merci les instits !

Des mots clefs apparaissent sur le tableau : solidarité, fraternité, amitié, partage. Mots qui avaient l'air de résonner dans ce groupe d'écoliers. Des photos circulent, on se les partage deux par deux... c'est déjà l'heure. Sur l'invitation d'un professeur ils se mettent debout et applaudissent avec coeur.

André, n'y tenant plus, en guise d'au revoir, lance un chant avec gestes et clap's des mains : "Ouvrez les mains, tendez les mains, donnez vos mains : chantez !"

Et c'est la même vie, ici ou là-bas, qui chante sa joie, ses peines et ses différences. (A.S.) ■

On peut lire aussi un bel écho des animations de Julia, intitulé "Les enfants du Guatemala à l'honneur", dans le mensuel Entrées libres (nov.2017). Brigitte Gérard y consacre une page à décrire la dynamique participative mise en place avec des élèves de 5° et 6° primaires. Une belle illustration d'un travail collaboratif avec les instits de l'Ecole du bonheur (préparation, animation et suivis).  
A lire sur le site [www.mojoca.be](http://www.mojoca.be)

**C'**est vrai : la générosité des ami-e-s du Mojoca est exceptionnelle. Elle permet de développer avec les filles et les garçons des rues des projets émancipateurs. Nous avons encore pu le vérifier avec la visite de Julia et de Kenia. Deux jeunes femmes qui ont impressionné par leur maturité, leur lucidité, leur joie de vivre et la force de leur engagement dans le mouvement et la société.

Il n'en reste pas moins vrai aussi que les changements profonds qui s'imposent au Guatemala et partout sur la planète (ici aussi) appellent de notre part plus de vigilance "politique". Quels rapports notre pays (et l'Europe) entretient-il avec le Guatemala ? A quoi est consacré le budget de notre coopération au développement ? Comment refuser des inégalités colossales qui deviennent abyssales ?

En étant solidaire d'un ou de plusieurs projets qui permettent d'allier générosité, solidarité et analyse. En s'inscrivant dans des réseaux, des mouvements. Pas tout seul si possible. En profitant aussi des deux années électorales qui s'ouvrent pour barceler (si, si !) nos politiques afin qu'ils accordent réellement la priorité à des mesures susceptibles de faire reculer significativement le (dés)ordre établi. Ici et dans les pays pauvres et exploités. ■



## Agenda

**17 mars : Repas solidaire**, Dion-le-Mont  
**17 et 18 mars : Belote et balade**, Rèves  
**21 avril : Cabaret**, Heinstert (Arlon)  
**2 Septembre : Concert** à Avioth

**Renseignements : 063 41 39 12**  
[www.mojoca.be](http://www.mojoca.be)

## Contacts

Mojoca, Halle de Han, 36, Han, 6730 Tintigny  
 Jacqueline Englebert ♦ 063 41 39 12  
[jacqueline.Englebert@halledehan.be](mailto:jacqueline.Englebert@halledehan.be)  
 Jacques Liesenborghs ♦ 063 67 67 01  
[jacques.liesenborghs@gmail.com](mailto:jacques.liesenborghs@gmail.com)  
**Bruxelles :** Jacques Hanon : 02 427 89 13  
 Anne Serck : 02 772 16 76  
**Liège :** Marta Reigueiro : 0485 95 98 87  
 André Stuer : 0474 65 94 76  
**Brabant :** André Demarque : 010 41 29 25  
 Bernard Scutnaire : 010 24 29 65

Avec le soutien de la Province du Brabant Wallon et de la Province de Luxembourg.



## Solidarité

Les dons sont à verser sur un de ces comptes :  
 ► pour ceux qui désirent une attestation fiscale, sur le compte de **Oxfam-Solidarité**, rue des Quatre-Vents, 60, 1080 Bruxelles avec la mention "GLA/00086 ANSART" (attestation fiscale à partir de 40 €/an)  
 IBAN : BE37 0000 0000 2828 • BIC : BPOTBEB1  
 ► Les dons peuvent aussi être versés (pas d'attestation) sur le compte de **Avec le Guatemala**, Han, 36, 6730 Tintigny  
 IBAN : BE14 7512 0047 4283 • BIC : AXABBE22

## S'informer

"L'éducation est amitié et liberté" (vidéo),  
 "Canta la calle" (CD), photos, bulletin de liaison (2 fois par an).  
[www.mojoca.be](http://www.mojoca.be)

# Je bouge, tu bouges, nous bougeons !

Outre les nombreuses rencontres et activités commentées à la page 3, les mois de novembre et de décembre ont été marqués par notre participation aux **marchés de Noël** de Vie d'enfant. De belles rencontres et un partenariat fidèle.

Rayon "**repas solidaires**", nos ami-e-s guatémaltèques de **Jette** nous ont une fois de plus régales de petits plats typiques. Couleurs "locales" au rendez-vous d'une bonne centaine de convives. De leur côté, les étudiant-e-s de l'école normale de **Louvain-la-Neuve** n'ont pas classé sans suite la soirée avec Julia, Kenia et Gérard. Elles ont organisé un repas de fin d'année au profit des jeunes du Mojoca. Un "chile con carne" solidaire et festif.

L'année 2018 a déjà démarré fort avec le grand concert "Canta Mojoca" à Bruxelles, le 20 janvier et le traditionnel "buffet paysan" à la Halle de Han, le 3 février. Près de 500 personnes à Bruxelles!

## La Mongolie à Avioth

C'est déjà dépayasant de parcourir routes et chemins de la Lorraine belge à la Lorraine française et d'apercevoir soudain, au milieu de nulle part, l'étrange vaisseau dont la coque émerge des toits du petit village d'Avioth (120 hab).

Encore plus étrange de pénétrer dans cette basilique et d'être saisi -retard oblige- par une musique venue d'ailleurs, qui réveille des résonances indéfinissables jusqu'à faire vibrer votre diaphragme.

Quelques pas dans la nef permettent alors de découvrir l'étonnant ensemble : instruments bizarres, tuniques orientales, visages ronds et yeux légèrement bridés. Origine : Mongolie.

Reste alors à accueillir la musique que ce groupe émet, tantôt yeux clos sur l'intérieur, tantôt joyeux et extraverti, vous dérangeant par ses vibrations inhabituelles ou vous rejoignant dans des mélodies ancestrales, universelles, parfois plaintives, nostalgiques ou endiablées comme folles galopades dans la steppe.

Voix chaudes ou acides et capacités vocales époustouflantes.

La vieille nef du 13ème n'en n'est pas encore revenue et les spectateurs se sont dressés pour une standing ovation en fin de concert.

C'était le 10 septembre 2017.

**Rendez-vous avec Emre Gültekin et quelques compères pour d'autres découvertes, le dimanche 2 septembre 2018.**

## Du nouveau en Artisanat

Nappes, sets de tables, milieux de tables, housses de coussins, sacs à linge, sacs pour paquets de café, trousse, ... de nouvelles pièces réalisées à la demande dans l'atelier "couture" du Mojoca. Elles s'ajoutent à la collection (voir photo ci-contre et sur le site) et sont disponibles sur nos stands. Nous répondons volontiers à des invitations à participer à des marchés solidaires (pas seulement en fin d'année).

Contact : Jacqueline Englebert, 063 41 39 12. ■